



◆ A.M.I.E. ◆

Arts Martiaux Internes et Externes

23, rue de la Sourdière 75001 PARIS ☎01.42.60.91.63 (répondeur)

e-mail : amieartsinternes@free.fr site : <http://www.amie-asso.org>

5^{ème} année – N° 20

29 septembre 2001

EDITORIAL

Il est difficile de parler de rentrée sans évoquer un événement qui nous a tous troublés et qui fera date dans l'histoire. Une journée noire, le 11 septembre 2001, deux avions plongent dans le symbole de la puissance économique des Etats Unis les Twin Towers qui s'effondrent. L'autre symbole de la force militaire, le Pentagone, est également la cible d'un avion suicide.

Cette folie meurtrière dépasse l'entendement et on ne peut qu'être unis dans la condamnation de tout acte terroriste tels que ceux perpétrés à New York et à Washington et qui ont fait des milliers de morts civils.

Ce jour là, la plus grande puissance du monde est attaquée au cutter, l'image est forte et provocatrice, quoique ?

On ne peut que s'incliner devant l'horreur et l'abominable qui vient de provoquer la mort d'innocentes victimes. Or la méthode de ces fanatiques prêts à se sacrifier pour tuer, pose une vraie question. Pour faire entendre ses ressentiments et provoquer la terreur, il n'est pas nécessaire d'utiliser la bombe atomique, mais simplement de se servir de la force de l'autre. Incroyable, mais ces combattants de la folie ont utilisé les armes les plus simples et les plus insensées, pour retourner ou plutôt détourner les moyens de leur adversaire, des avions civils, en les transformant en bombes.

A ce titre, et nous connaissons ce genre de tactique, il s'agit bien d'un combat et d'un sacrifice. Sauf que l'objectif était de provoquer la terreur et non de se défendre. Leur but a été atteint si on s'en tient à la définition de *Terreur* : peur intense qui perturbe violemment l'esprit. Ces terroristes qui utilisent cette tactique de l'art martial n'ont pas grand chose à voir avec ces nobles guerriers qui représentent l'image que nous nous faisons des combats d'arts martiaux, face à face avec les mêmes armes et le respect des règles.

Comparaison n'est pas raison et à ce stade de la réflexion sur l'analogie entre ces faits horribles de l'actualité et nos pratiques, je mettrai un point final et laisserai la place à tous les éditorialistes de la presse, penseurs, spécialistes de ce genre d'événement, pour vous expliquer et apporter quelques pierres à l'édifice de votre réflexion sur ces moments graves.

Afin de se recentrer sur nos préoccupations plus associatives, la rentrée de notre association commence par un événement plus chaleureux, l'Assemblée générale, à laquelle je vous convie tous. La précédente convocation avait, je vous le rappelle, été l'objet d'une annulation faute d'un nombre trop faible de participants pour respecter le quorum. D'autre part, la date n'était pas appropriée compte tenu de notre organisation administrative. Il semble qu'en ce qui concerne la gestion administrative tout soit réglé, il ne nous reste plus qu'à vous compter présent à la convocation que nous ne manquerons pas de vous envoyer.

Nous envisageons pour cette saison de continuer nos investigations pour organiser un stage de Tai Ji Quan en Chine et plus particulièrement à Pékin

Je vais personnellement à Pékin pour établir les bases de l'organisation de ce futur stage. Ce voyage que nous vous organiserons aura deux thèmes : la connaissance du pays et son environnement et la pratique ou pour certain l'initiation, au Tai Ji Quan. Ce projet concerne bien sûr tous les pratiquants et nous ferons en sorte que sur place chacun trouve un créneau pour pratiquer sa propre discipline. Mon retour de Chine se fera avant l'Assemblée Générale, j'aurai donc l'occasion de vous faire un petit compte-rendu au cours de notre réunion.

Comme chaque année, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour contribuer à la vie de notre association, tant en ce qui concerne des articles que vous pouvez nous fournir pour la réalisation de cette gazette, mais également pour toute autre initiative qui irait dans le sens de notre organisation.

Le premier stage que nous organisons sera sur le thème du Chanbara. Cette pratique japonaise très intéressante devrait satisfaire beaucoup de nos adhérents et en particulier les enseignants par ses aspects ludiques et éducatifs qui nous avaient déjà impressionnés. nous vous invitons à venir nombreux à ce stage très simple d'approche et très participatif. Plus on n'est de fous, plus on rit et peut-être que dans ces moments difficiles et dramatiques nous en avons besoin.

En attendant, bonne pratique et à bientôt.

Michel LEROY

Wilhelmsburg, Basse-Autriche du 15 au 19 août

Imaginez une superbe région : vallonnée, verdoyante, avec une rivière aux eaux très basses en cette saison, un gros village ou une petite ville avec des chalets ou des maisons comme on les rêve quand on imagine l'Autriche, une auberge tout de bois et des hôtes charmants en tenue traditionnelle, un parc aquatique avec de multiples bains... et la chance d'avoir un temps superbe. Vous y êtes? Placez-y un stage de 5 jours suivi d'un passage de grades kyu et dan. Un grand gymnase avec un accueil personnalisé du président de ligue lui-même (par ailleurs professeur et 5ème dan) connaissant personnellement quasiment chaque participant et lui adressant un petit mot gentil éventuellement sur son club ou son professeur. Un grand salut collectif réunissant les 12 pratiquants et la douzaine d'intervenants, puis la présentation individuelle des animateurs par le Président et des thèmes abordés avec commentaires du programme remis antérieurement à chacun. Démarrage du stage (en autrichien, en anglais pour les enseignants provenant de France, de Tchéquie et de Slovaquie) dans un superbe gymnase découpé en trois aires d'évolution par des cloisons mobiles. Toutes les 1h30, changement d'intervenant et de thèmes dans chacune des aires. Ainsi le pratiquant effectue à la carte un programme varié qui lui permet d'apprendre, de s'entraîner ou de découvrir :

- diverses disciplines : Karate, Chikung, Tae bo, Yoga, chutes
- diverses écoles : Goju-ryu, Shitoryu, Shôtôkan, Wado-ryu
- divers thèmes : Karate-do, Karate sportif, kata, techniques de base, combat conventionnels ou semi-conventionnels, étirements, pédagogie enfants et de progressivité

des principaux termes utilisés, école de Karate pour une vingtaine d'enfants..

Une atmosphère studieuse, curieuse et impliquée a été observée durant la totalité du stage.

Ce type de stage, organisé depuis longtemps en Autriche, était une première expérience pour la ligue de Basse-Autriche à l'occasion du 20ème anniversaire de sa création. Une soirée de gala agrémentée d'une démonstration durant laquelle Thomas HAUSNER (DIF, 5ème dan Shito-ryu Shukokai) fit sensation, se déroula le samedi soir. Le succès rencontré (volume, attitude et commentaires des participants), l'attitude des dirigeants et en particulier du Président de ligue Mr Erhard KELLNER, m'ont une nouvelle fois fait mener un regard très critique sur ce que nous vivons au sein de la FFKAMA. A nous peut-être, dans une même discipline ou en "inter-disciplinarité" de nous prendre en charge. Et si nous tentions la même expérience !!

Jacques Vieillard

--==

Partenaire ou adversaire ? Il faut choisir

Avant d'aller plus loin, revenons brièvement à la notion même de BUDO, terme couramment utilisé au sein du milieu des pratiquants et enseignants d'arts martiaux d'Extrême Orient. De « BU » « stopper la lance, arrêter l'action des armes » et « DO » la voie, le chemin ; ce terme n'est utilisé que depuis la première partie du XXème siècle pour désigner globalement un renouveau des anciens arts martiaux japonais menaçant de tomber dans le désintérêt, voire l'oubli depuis le début de l'ère MEIJI (1868). Les anciens arts guerriers (KOBUJUTSU) avec ou sans arme perdant peu à peu de leur première raison

d'être depuis le développement des armes à feu au Japon. Certains maîtres, plutôt humanistes, voulurent restaurer l'aura de ces disciplines en les adaptant au monde moderne afin de devenir accessibles à la plupart comme outil de développement physique, spirituel et social. L'histoire a retenu les Sensei KANO, FUNAKOSHI et UESHIBA parmi d'autres moins emblématiques (*). Ces transformations ne se firent pas en un jour et ne suscitèrent pas l'enthousiasme général, loin de là. Laissons de côté le débat, loin d'être clos, sur « l'efficacité » des Arts du BUDO, la prééminence ou non du mental sur la technique, la suppression pure et simple de nombre de techniques et méthodes d'entraînement liées à l'art de la guerre, permettant certes le développement de masse mais pouvant engendrer de graves désillusions pour qui se croirait investi des connaissances de guerriers du XVIème siècle, et intéressons nous aux notions de partenaire et d'adversaire.

D'un point de vue martial, l'individu rentrant à votre contact sur un champ de bataille (ce peut être un parking) est un adversaire à éliminer définitivement si on veut survivre soi-même. Les techniques de soumission sans destruction ne pouvaient concerner qu'un individu échangeable financièrement ou politiquement (noble, haut dignitaire, etc) ou un rituel de combat (visant à prouver sa force, son habileté, à déterminer le mâle dominant, ...).

En entraînement BUDO nous considérons théoriquement le bipède face à nous comme un partenaire, donc un individu que l'on aide et censé lui-même nous aider dans le travail à accomplir.

La pratique se voulant éducative et formatrice à travers des techniques de coups frappés, de projections, de clefs, d'armes, il convient donc de prendre quelques précautions. Ce que permettent les différents exercices conventionnels avec partenaire(s) (KUMITE, RANDORI, TUISSHOU, etc...) dont les formes évoluées sont dites « libres », mais contiennent de fait un certain nombre de garde-fous... conventionnels (contrôle des coups, modulation de l'intensité de l'échange, cibles corporelles limitées, protections anatomiques).

Dans la plupart de ces exercices conventionnels, on définit préalablement celui qui porte la première attaque et celui qui reçoit cette attaque et doit la dévier, la bloquer, l'intercepter ou l'esquiver suivant la spécificité de l'entraînement proposé.

En japonais les termes usités sont ceux de TORI et UKE, plus rarement SEMETE et UKE.

Ces mots dérivent des verbes suivants :

TORIAGERU : prendre, saisir, agripper ; retirer, ôter, arracher

UKERU : recevoir, accepter ; subir, se soumettre à ; souffrir

UKESASERU : soumettre

SEMERU : attaquer

TORI concerne plutôt le JUDO, voire l'AÏKIDO, le premier attaquant étant celui qui saisit pour projeter ou tenter d'immobiliser.

SEMETE, un peu tombé en désuétude, s'applique au KARATE-DO, mais également à l'AÏKIDO. C'est la « main qui attaque ».

UKE est toujours celui qui accepte cette première attaque mais également celui qui la neutralise. En maîtrisant l'attaque portée, sa contre-attaque peut transformer l'attaquant en UKE. C'est un rôle d'échange technique et physique mais également psychologique souvent mal interprété et parfois dévoyé.

Où est le partenariat lorsque « acceptant » de « subir » passivement la contre-attaque d'autrui on « souffre » du manque de contrôle d'un individu qui, se croyant très fort, entretient ses illusions dans une relation plutôt sado-masochiste ? Pas terrible quant aux idéaux élevés d'éveil à soi-même et autrui et de la prospérité mutuelle.

Autre erreur fréquente, le mauvais dosage d'intensité de l'attaque. Cette attaque doit être un stress qui force l'autre à s'adapter et réagir d'une façon appropriée. Si ce stress est trop important fonction du niveau d'adaptation de celui qui le subit, en plus du risque d'accident et de blessure, on risque d'en rajouter dans les peurs et décharges agressives incontrôlées. Par contre si l'attaque portée est molle, sans intention réelle derrière, on ne peut pratiquer qu'un petit jeu d'illusions dérisoire et dangereux.

Amis budokas, n'oublions pas que nos disciplines n'ont d'intérêt que si nous les pratiquons avec le mode d'emploi approprié aux buts recherchés.

En pratique BUDO, pour nous, le meilleur partenaire est celui qui sait être complice sans complaisance, gage de progression réciproque.

Pierre PORTOCARRERO

(*) Lire à ce sujet « les trois maîtres du BUDO » John STEVENS Collection La Budothèque

INFOS, INFOS , INFOS, INFOS

Jacques Vieillard sera :

au Club de Gouvieux (Oise) le jeudi soir de 20h à 22h : 6/12, 28/3, 16/6

- au club de Chambly (Oise) le jeudi soir de 19h à 20h30 : 25/10, 31/1, 11/4
enfants : mercredi 17h à 18h : 7/11, 13/3, 15/5

- au club SKDionysien de Saint Denis (Seine Saint Denis) le jeudi soir 20h à 22h : 18/10, 22/11, 20/12, 24/1, 7/3, 4/4, 23/5, 20/6

==

Stage mixte Ju-Jitsu/Karaté/Stretching

Les 24 (8h30/17h) et 25 (9h/12h) novembre 2001 au Gymnase Léo Lagrange de Savigny-le-Temple (77) avec Eric CANDORI (ex-international de Ju-Jitsu, BEES 1), Abdé JOUDANI (ex-international de Karaté, BEES 1) et Jacques VIEILLARD (BEES 3^{ème} degré)

Stage ouvert à tous les pratiquants licenciés 250 F

==

Formation Tronc commun

BEES 1er degré mise en place à Courbevoie démarrera fin octobre
Pour tout renseignement :

Jean Perbal 06 09 75 18 91